

Ile-de-France à la page



Economie

Avec 28 % des emplois nationaux et 37 % du chiffre d'affaires du secteur, le livre en Ile-de-France est une activité stratégique. Dans l'édition et la librairie, les travailleurs indépendants sont très présents et les femmes surreprésentées, tandis que dans l'imprimerie et la reliure les ouvriers sont particulièrement nombreux. L'édition et la librairie demeurent concentrées dans le cœur de l'agglomération ; à l'inverse, l'imprimerie et la reliure sont plus excentrées. Les nouveaux besoins liés au numérique impliquent une réorganisation du tissu productif, alors que les effectifs du secteur baissent.

Carine Camors, Pascale Guéry,
Odile Soulard (IAU Ile-de-France)

Cécile Moscovitz, Marie-Christine Roux
(Le MOTif)

Nathalie James, Céline Perrel,
Philippe Pottier (Insee Ile-de-France)

L'Ile-de-France, territoire stratégique pour le livre

En Ile-de-France, où sont concentrés 28 % des effectifs nationaux du secteur du livre, le Conseil régional a mis en place depuis 2006 une politique du livre, dont l'objectif est à la fois culturel, économique et social (☛ La chaîne du livre et ses enjeux).

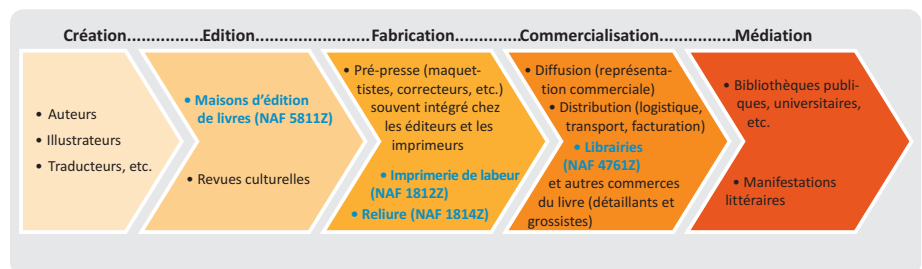
Le secteur du livre emploie entre 31 200 et 55 700 personnes en Ile-de-France

Le secteur du livre étudié ici est composé de quatre sous-secteurs (☛ Méthodologie) : l'édition, l'imprimerie de labeur, la reliure

☛ La chaîne du livre et ses enjeux

L'activité de création des auteurs est à la source de processus développés tout au long de la chaîne du livre, elle génère ainsi activités et emplois dont toute une filière bénéficie. Celle-ci est diverse quant à sa nature (public/privé, salariés ou non, etc.), à ses activités (industrie et services) et à son impact (local/national/international). L'ensemble des maillons est présent en Ile-de-France et ses acteurs sont interdépendants. Ainsi, des fermetures de librairies déséquilibrent la couverture territoriale, affectant en retour la diversité de l'offre éditoriale auprès des lecteurs.

La chaîne du livre



Lecture : les secteurs en bleu correspondent au périmètre de l'étude.

Sources : Le MOTif - Insee - IAU idF

Le livre, qui fait partie des industries culturelles et créatives, intègre les secteurs qui relèvent des priorités de la Stratégie régionale de développement économique et d'innovation (SRDEI) mise en place par la Région en 2011. Le livre doit s'adapter aux enjeux liés à la diminution du lectorat, à l'innovation et aux bouleversements du numérique, à la crise de l'emploi industriel et à la mondialisation, tout en conservant la diversité de l'offre éditoriale et du tissu productif sur le territoire. Mieux connaître les actifs en emploi et les entreprises est nécessaire pour anticiper et accompagner ces mutations. Le secteur du livre, comme champ culturel, relève d'une économie de l'offre et de la création. Pour autant, valoriser économiquement ce secteur apparaît aujourd'hui utile.

et la librairie, regroupant au total 31 200 emplois en Ile-de-France en 2008. Ces emplois correspondent à une évaluation à minima du secteur du livre issue de la nomenclature d'activités disponible. En élargissant le périmètre à d'autres activités et professions liées au livre comme le prépresse (par exemple le maquettage) on atteint 55 700 emplois. Cette étude se focalise sur le périmètre restreint. Avec 28 % des effectifs nationaux, l'Ile-de-France est la première région dans le secteur du livre, devant Rhône-Alpes (8 %). Le livre représente 0,6 % de l'emploi francilien (0,4 % à l'échelle nationale).

L'ensemble du secteur est composé pour moitié de personnes exerçant un métier dit spécifique (libraire, ouvrier de l'imprimerie...) et pour moitié de métiers transversaux (comptable, secrétaire...), ce qui a des conséquences sur les enjeux en termes de formation. L'approche dite du trident permet de spécifier trois types d'actifs concernés ①.

L'édition : une concentration stratégique avec 80 % des emplois en Ile-de-France

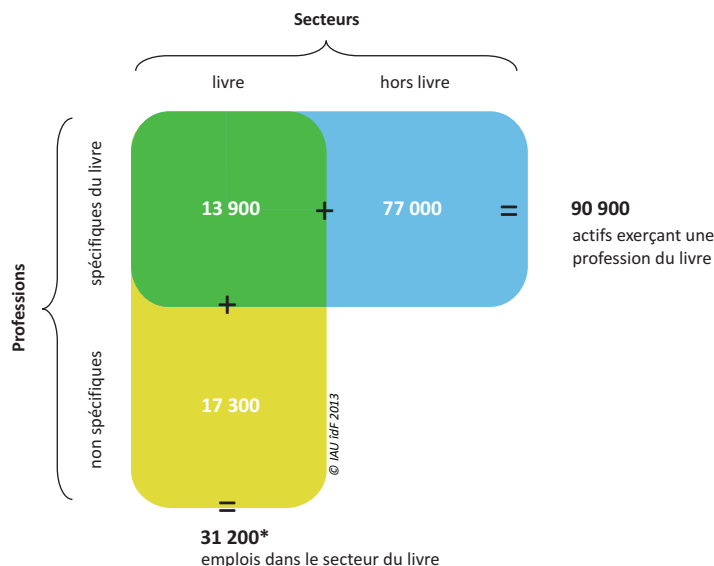
L'édition est particulièrement concentrée dans la région capitale avec 80 % des emplois nationaux. Les deux tiers des emplois sont occupés par des femmes jeunes et diplômées ②. Dans l'édition en 2009, un salarié gagne en moyenne 19,0 euros nets de l'heure, montant supérieur à celui du secteur du livre dans son ensemble (16,0 euros) ou à l'économie francilienne tous secteurs confondus (15,6 euros). En effet, dans l'édition, 46 % des salariés sont des cadres contre 27 % dans l'ensemble de l'économie. 18 % des actifs en emploi sont des travailleurs indépendants (Sources et définitions).

L'édition francilienne abrite les principaux groupes nationaux. Paris accueille un tiers des emplois, notamment dans les 6^e, 15^e, 13^e et 14^e arrondissements, lieux d'implantation historique des maisons d'édition ③.

Les libraires : acteurs majeurs de la commercialisation du livre

En 2008 à l'échelle nationale, les livres sont principalement vendus en librairie : 47 % des livres y sont achetés, devant les gran-

① Le trident : professions et emplois du livre en Ile-de-France



* Les 31 200 emplois correspondent à la fourchette basse. La fourchette haute est estimée à 55 700 emplois si on élargit le périmètre à d'autres professions et secteurs d'activité liés au Livre.

Lecture : parmi les 31 200 emplois du secteur du livre, 13 900 exercent une profession du livre (exemple : directeur éditorial dans une maison d'édition) et 17 300 n'exercent pas un métier spécifique au livre (exemple : comptable dans une imprimerie). En dehors du secteur du livre, 77 000 exercent une profession du livre (exemple : maquettiste dans une agence de communication).

Source : IAU îdF, méthode et traitement - Insee, recensement de la population 2008, exploitation complémentaire au lieu de travail

des surfaces culturelles (28 %), les rayons livre des supermarchés (20 %) et internet (9 %) (source ministère de la Culture). Les grandes librairies sont fortement concentrées dans la capitale avec la moitié des emplois franciliens de ce secteur. Plus on s'éloigne du cœur de la région, plus le tissu s'atomise en établissements de plus petite taille. En Ile-de-France, les librairies oc-

cupent 12 % des actifs en emploi du secteur du livre, majoritairement des femmes, surreprésentées dans les postes de vendeurs de biens culturels (61 %). Le salaire horaire moyen de la librairie (10,7 euros) est d'ailleurs le plus faible de l'ensemble du secteur du livre (16,0 euros en moyenne), du fait de la faible part de cadres parmi les salariés (7 %).

Méthodologie

Le périmètre du secteur du livre

Le secteur du livre est défini par quatre sous-secteurs d'activité constitutifs de la chaîne du livre, traditionnellement considérés comme les acteurs principaux de la production et de la vente : l'édition de livres (code NAF 5811Z), le commerce de détail de livres en magasin spécialisé (4761Z), l'imprimerie de labeur (1812Z) et la reliure (1814Z). L'imprimerie de labeur se définit par opposition à l'imprimerie de journaux et comprend par exemple l'impression de livres, de brochures ou de catalogues. Ce périmètre a été défini à partir de la nomenclature de l'Insee (NAF rev. 2, 2008), en cohérence avec les conventions collectives du secteur. Au sein de ce secteur, douze catégories de métier propres au livre, par différence avec les métiers transversaux, ont été identifiées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS 2003).

214c Artisans du papier, de l'imprimerie et de la reproduction

353a Directeurs d'édition

352b Auteurs littéraires

465a Concepteurs des arts graphiques, dont maquettistes

386e Ingénieurs et cadres de fabrication des autres industries, dont secrétaires d'édition

386a Ingénieurs et cadres d'étude, R&D des autres industries, dont imprimerie

476a Assistants techniques, techniciens de l'imprimerie et de l'édition

485b Agents de maîtrise en fabrication des autres industries, dont imprimerie

627f Ouvriers qualifiés de l'impression, brochure, reliure et façonnage

675c Ouvriers non qualifiés de l'imprimerie, presse, édition

554g Vendeurs de biens culturels

223f Détaillants de biens culturels

Mais la chaîne du livre est plus étendue : un périmètre élargi a ainsi été défini. Il intègre quinze codes d'activité NAF et quatre métiers PCS supplémentaires.

2 Un faible taux de CDI dans l'édition et la librairie

Répartition des actifs franciliens (en %)

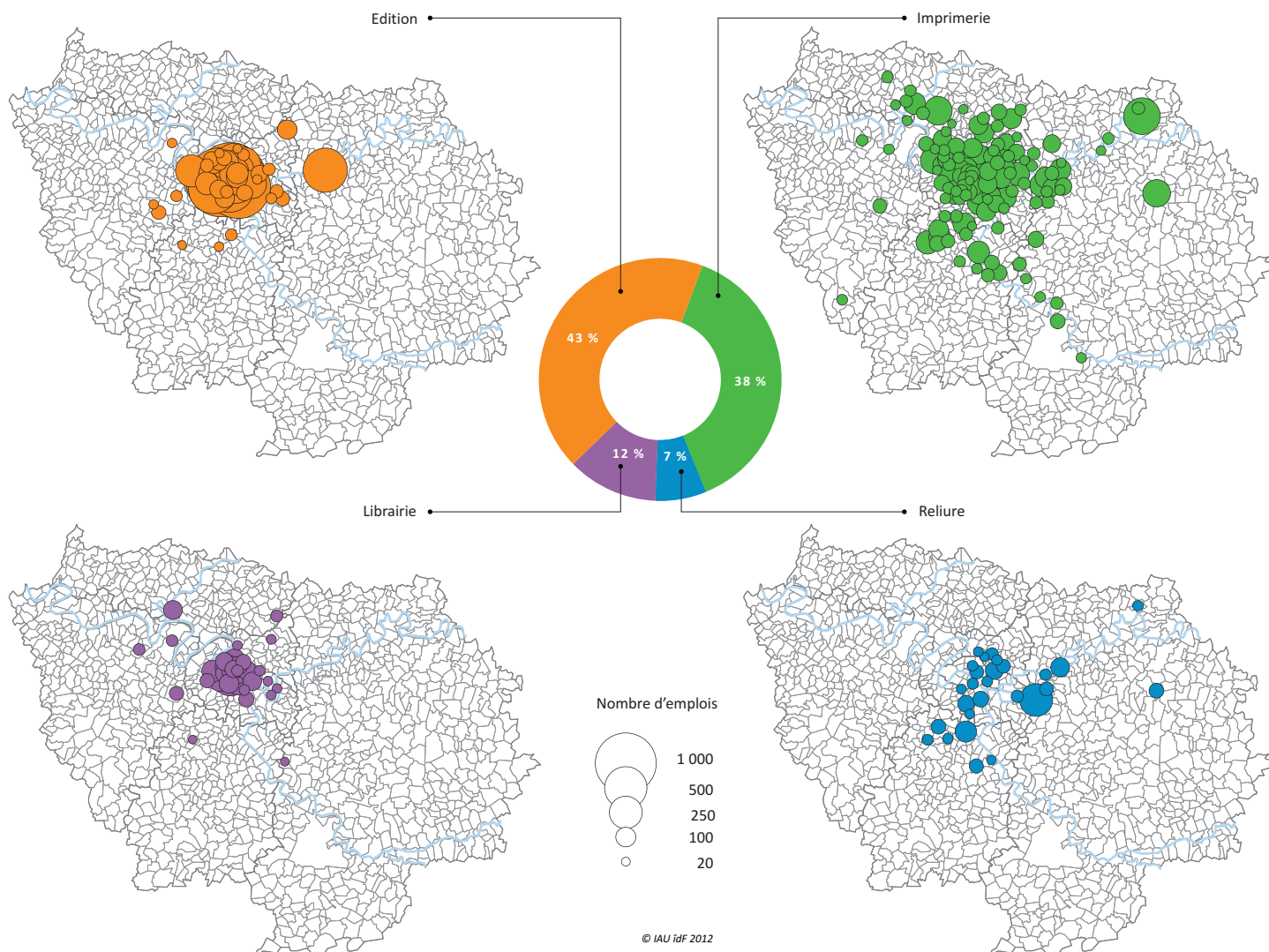
Part de...	Imprimerie	Reliure	Librairie	Edition	Secteur du livre	Tous secteurs
Femmes	38	41	55	63	47	48
Moins de 30 ans	13	16	28	20	18	23
50 ans ou plus	30	29	25	26	28	24
Bac+2 ou plus	21	11	48	67	43	16
Peu ou pas diplômés	31	45	15	10	21	20
Indépendants	10	8	16	18	14	8
Salariés	90	92	84	82	86	92
CDI	85	88	74	71	78	80
Temps complet	94	93	82	82	87	86
Ouvriers	46	69	5	7	26	14
Cadres	15	6	7	46	27	27
Salaire horaire net (en euros)	15,4	11,8	10,7	19,0	16,0	15,6

Champ : salariés.

Sources : Insee, recensement de la population 2008, exploitation complémentaire au lieu de travail ; DADS 2009 pour le salaire

3 L'édition et l'imprimerie représentent 80 % des emplois du livre

Répartition des emplois du livre par sous-secteur



Champ : communes dans lesquelles travaillent au moins 20 actifs du secteur du livre.

Les emplois dans l'édition du livre sont fortement concentrés à Paris et en proche couronne. Ce phénomène est particulièrement accentué chez les travailleurs indépendants : 7 sur 10 sont dans Paris. La librairie est plus diffuse sur le territoire. Les emplois dans l'imprimerie de laur et la reliure sont plus excentrés, notamment le long de l'axe sud de la Seine et à l'Est le long de la Marne.

Source : Insee, recensement de la population 2008, exploitation complémentaire au lieu de travail

Davantage de seniors dans les secteurs de l'imprimerie et de la reliure

Dans le secteur francilien du livre, 38 % des actifs travaillent dans l'imprimerie de laur et 7 % dans la reliure, contre 63 % et 6 % en France. Dans l'imprimerie, un grand nombre de petites structures sont localisées à Paris et la majorité des grands établissements sont en grande couronne, au sud de la Seine-et-Marne le long de la Seine et à l'Est le long de la Marne. Les activités de reliure les plus importantes sont implantées en dehors de Paris.

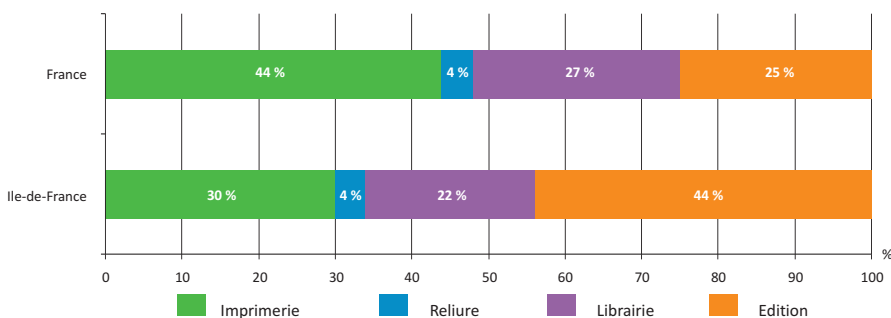
La part des ouvriers y est importante comparée à l'ensemble de l'économie francilienne. Ce sont majoritairement des hommes, peu qualifiés et plus âgés qu'en moyenne tous secteurs confondus. Comme pour l'ensemble des métiers du livre, l'enjeu est de prévenir un accroissement des suppressions de postes et d'anticiper les besoins de reconversion ou de formation, notamment si les acteurs doivent diversifier leurs activités pour les pérenniser.

Les indépendants : une spécificité du secteur du livre

Dans le secteur du livre, 14 % des emplois sont occupés par des indépendants ; c'est deux fois plus que pour l'ensemble de l'économie francilienne (8 %). Certaines professions spécifiques du secteur sont exclusivement indépendantes, telles que les artisans de l'imprimerie et les responsables de librairie. Les auteurs le sont en majorité (70 %). Parmi les indépendants, 53 % travaillent dans l'édition et 3 % dans la reliure. Plus diplômés et plus âgés que les salariés, ils exercent

4 Davantage de maisons d'édition en Ile-de-France que dans l'ensemble de la France

Répartition des établissements dans la filière du livre



Source : Insee, Clap 2009

plus souvent dans leur commune de résidence (57 %, contre 29 % des salariés). La répartition entre hommes et femmes est la même que pour l'ensemble du secteur, soit 47 % de femmes.

L'Ile-de-France polarise les établissements de l'édition

La filière du livre conjugue des logiques artisanales, industrielles et de services. Elle est à la fois concentrée (d'un point de vue géographique et capitalistique) et atomisée (beaucoup de petites unités et d'indépendants). En Ile-de-France, les entreprises du livre sont presque toutes mono ou quasi-mono régionales (97,6 %). En 2009, la région regroupe 5 300 établissements du secteur du livre, soit 32 % des établissements nationaux, contre 20 % tous secteurs confondus.

Plus de la moitié des établissements français de l'édition (57 %) sont implantés en Ile-de-France et plus particulièrement à

Paris, où trois éditeurs franciliens sur quatre sont installés. De ce fait, ces maisons d'édition franciliennes concentrent 86 % de la masse salariale de l'édition nationale. Les librairies franciliennes (27 % des librairies françaises), la reliure (30 %) et les imprimeries de laur (22 %) sont moins concentrées en Ile-de-France 4.

Les sociétés de diffusion et de distribution font également partie intégrante de la chaîne du livre : 83 établissements (dont 4 centres logistiques) dans lesquels travaillent 4 400 salariés. L'intégration de la diffusion et/ou distribution dans les maisons d'édition, si elle n'est pas systématique, est un paramètre important du fonctionnement du secteur.

Une majorité de très petits établissements

En Ile-de-France, six établissements du livre sur dix n'emploient aucun salarié et un tiers entre 1 et 9 salariés. Toutefois, les

Les recensements du MOTif

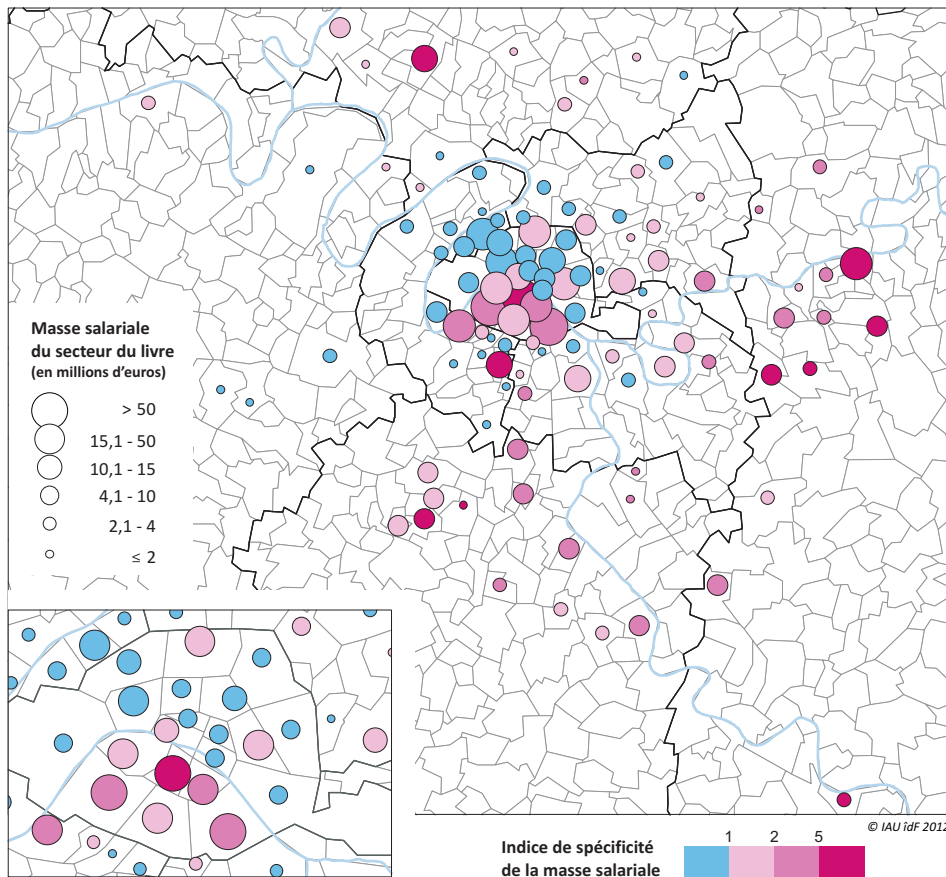
Certaines activités de la chaîne du livre ne peuvent être isolées par les outils de la statistique publique. Le travail d'expertise mené par l'Observatoire du livre et de l'écrit en Ile-de-France (le MOTif), par croisements avec les sources professionnelles, permet de dénombrer les acteurs du livre franciliens comme suit (source MOTif 31/12/2011, sauf exceptions signalées) :

- 7 200 artistes-auteurs ayant perçu un revenu d'auteur annuel minimum, dont 2 300 écrivains, traducteurs et illustrateurs (Association pour la gestion de la sécurité sociale des auteurs - Agessa - 2011) ;
- 25 agences littéraires ;
- 1 000 éditeurs, y compris 60 éditeurs publics ;
- 950 revues culturelles (Ent'revues 2012) ;

- 1 700 commerces de livres (librairies, librairies-papeteries et/ou presse, grande distribution, grossistes, etc.) ;
- 1 100 bibliothèques territoriales, universitaires et Bibliothèques pour tous, 4 bibliothèques départementales de prêt, la BPI et la BNF ;
- 200 manifestations littéraires dont 50 lieux permanents de vie littéraire ;
- environ 75 acteurs du numérique (édition, vente, distribution et pré-presse de livres numériques) ;
- environ 60 organismes (syndicats, etc.) relevant de l'interprofession ;
- 83 diffuseurs et/ou distributeurs.

5 Le livre, une spécificité de la partie sud de Paris

La masse salariale du secteur du livre



$$\text{Indice de spécificité de la MS} = \frac{\text{MS communale du livre}}{\frac{\text{MS communale tous secteurs}}{\text{MS régionale du livre}}}$$

MS communale tous secteurs
MS régionale tous secteurs

Lorsque cet indice est > 1, la commune est spécifique, c'est-à-dire que le poids de la masse salariale (MS) du livre est supérieur à la moyenne régionale

Champ : communes où au moins 25 actifs travaillent dans le secteur du livre et où l'emploi total de la commune est supérieur à 500 actifs.

Source : Insee, Clap 2009

structures de plus de 100 salariés totalisent plus de 35 % de l'emploi salarié en 2009, contre 32,6 % en 2004. Les phénomènes de concentration touchent toute la filière, surtout l'édition. La taille moyenne des établissements de plus de 100 salariés passe ainsi de 132 à 144 salariés entre 2004 et 2009. Avec l'évolution du marché vers le numérique, la filière du livre devra faire face à de nouvelles exigences : nouvelles compétences, nouveaux usages, choix techniques, etc. mais toutes les structures ne disposent pas des mêmes moyens pour s'y adapter.

Dans la librairie, la quasi-totalité des établissements compte moins de 20 salariés (98 %), dont 48 % sans salarié. Les librairies rassemblent les deux tiers des emplois. Par ailleurs, 45 % d'entre elles comptent entre 1 et 9 salariés. Entre 2004 et 2009, la taille moyenne des librairies a baissé de 3,4 à 2,9 salariés. Aux problèmes récurrents de rentabilité (charges élevées) s'ajoutent les nouvelles formes de concurrence : ventes

en ligne, émergence des ebooks et des nouveaux supports (liseuses, tablettes...).

Dans l'édition, plus de sept maisons d'édition sur dix n'ont pas de salarié et une sur cinq entre 1 et 9 salariés. Cependant, celles d'au moins 50 salariés concentrent 63 % de l'emploi. Ce secteur comprend également quelques grands établissements d'au moins 200 salariés (Hachette, Gallimard, Editis...). Cette répartition entre petites, moyennes et grandes maisons contribue à la diversité et à l'innovation éditoriales, les petites structures étant majoritairement indépendantes. Entre 2004 et 2009, la taille moyenne des maisons d'édition a diminué de 5,9 à 4,7 salariés. La plus forte baisse d'emploi concerne les établissements de 50 à 99 salariés.

Dans l'imprimerie, seuls 7 % des établissements comptent plus de 20 salariés mais ils regroupent 61 % de l'emploi. Ce secteur doit aussi s'approprier les nouvelles technologies d'impression numérique face à

une demande exigeant plus de réactivité et à une logique de rentabilité toujours plus forte. Enfin, dans la reliure, 9 % des établissements ont plus de 20 salariés mais ils concentrent les trois quarts des emplois.

En cinq ans, le secteur perd 22 % de ses salariés

Entre 2004 et 2009, le nombre d'établissements dans le secteur du livre diminue aussi bien en Ile-de-France (- 6,2 %) que dans le reste du territoire (- 5 %). Cette baisse s'accompagne de la perte d'un emploi salarié sur cinq en Ile-de-France (- 17 % pour le reste du territoire).

Au sein de la filière du livre, c'est dans l'imprimerie et la reliure que la situation se dégrade le plus. Le livre proprement dit ne représente qu'une partie de l'activité des imprimeries (6 % du chiffre d'affaires national en 2007, source UNIC/OMCG). Dans l'imprimerie, 23 % des établissements et 34 % des emplois disparaissent ; dans la reliure, c'est respectivement 14 % et 26 % en moins. De plus, dans un contexte de crise de l'emploi industriel et de réduction des effectifs, la taille moyenne des imprimeries diminue : de 6,9 à 5,8 salariés entre 2004 et 2009.

Le nombre d'établissements et l'emploi salarié dans l'édition diminuent également : respectivement - 1,8 % et - 15 %. Parallèlement, le nombre de structures sans salarié augmente (+ 6,2 %) entre 2004 et 2009.

Enfin, le nombre de librairies augmente de 17 %. Cette progression ne profite pas à l'emploi de ce secteur dans la région (- 1,2 %). Le statut d'auto-entrepreneur, mis en place en janvier 2009, semble stimuler la création de librairies de moins de 10 salariés.

65 % du chiffre d'affaires de l'édition en Ile-de-France

La filière du livre en Ile-de-France génère 6,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires au total (qui peuvent inclure des activités non liées directement au livre), soit 37 % du chiffre d'affaires français du livre. Dans l'édition, 65 % du chiffre d'affaires français est réalisé en Ile-de-France.

Des territoires potentiellement fragilisés

En 2009, les établissements franciliens rattachés à la filière du livre ont versé plus de 945 millions d'euros de masse salariale, soit 0,48 % de la masse salariale totale. La moitié des rémunérations sont versées par des établissements parisiens, 27 % en grande couronne et 23 % en petite couronne ⑤.

Le secteur du livre est spécifique aux arrondissements de la rive gauche parisienne, en continuité avec un axe sud le long de l'A6 et de l'A10, et à l'Est le long de l'A4, où sont implantés de gros établissements (par exemple le relieur Babouot et le distributeur Sodis à Lagny-sur-Marne). L'économie de ces communes est peu diversifiée et fortement spécialisée dans les activités liées au livre : le poids de la masse salariale du livre y est supérieur à la moyenne régionale. Par ailleurs, les établissements y sont souvent très concentrés : la majorité des effectifs se trouvent dans un petit nombre d'établissements. Ces territoires sont donc particulièrement vulnérables aux retournements de conjoncture du secteur, notamment la baisse d'activité et la fermeture d'établissements.

Sources et définitions

Sources

Le **recensement de la population de 2008**, exploitation complémentaire au lieu de travail, permet de connaître les caractéristiques des actifs qui occupent un emploi en Ile-de-France.

Connaissance locale de l'appareil productif (Clap), année 2009. Clap fournit une information homogène sur la localisation des établissements et de l'emploi salarié au 31 décembre 2009.

Déclaration annuelle de données sociales (DADS), année 2009. Les DADS permettent de caractériser les salariés au 31 décembre 2009.

Fichier approché des résultats d'Esane (Fare), année 2009 pour les données de chiffre d'affaires (CA). Le chiffre d'affaires régional est calculé au prorata des effectifs salariés des établissements du livre. Au niveau national, a été pris en compte le CA des entreprises du secteur du livre.

Définitions

Les **personnes en emploi**, au sens du recensement de la population, sont des actifs ayant un emploi salarié ou non salarié.

Un **établissement** est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante d'une entreprise.

Par **indépendant**, on entend dans cette étude la définition retenue dans le recensement de la population, à savoir les individus indépendants ou à leur compte, les chefs d'entreprise salariés, les PDG, et les gérants minoritaires de SARL.

Une **entreprise** est définie comme mono ou quasi-mono régionale lorsqu'au moins 80 % de ses effectifs travaillent dans la même région.

Pour en savoir plus

Rouet F. : « Le livre. Une industrie à l'âge numérique », **La Documentation française**, 2013.

Cléron E., Patureau F. : « Le salariat dans le secteur culturel en 2009 : entre flexibilité et pluriactivité », DEPS, **Culture chiffres**, 2012-2, septembre 2012.

Albe-Tersiguel S., Bollé A., Roux M.-C. : « Quelle place pour la librairie sur le territoire francilien ? Analyse cartographiée », Le MOTif/IAU îdF, mai 2012.

Camors C., Omont L., Soulard O. : « La diversité des emplois créatifs : une richesse pour l'Ile-de-France », **Ile-de-France à la page**, n° 371, septembre 2011.

Camors C., Soulard O. : « Les industries créatives en Ile-de-France : un nouveau regard sur la métropole », IAU îdF, mars 2010.

Sites internet :

www.lemotif.fr, rubriques « Etudes et données » et « Atlas du livre ».

www.iau-idf.fr/nos-etudes/sous-theme/economie-creative.html

www.insee.fr